

Théâtre / jeune public. Un « Peter Pan » magique et trépidant, au théâtre du Gymnase, puis en tournée.

Enfant, à jamais

■ Après *Liliom* et *Le malade imaginaire*, entre autres, Alexis Moati et ses complices de la Cie Vol Plané peuvent ajouter une nouvelle réussite à leur palmarès. Avec leur adaptation de *Peter Pan* coproduite par le théâtre du Gymnase (cf. *La Marseillaise* du 25/2), bâtie sur une version d'Andrew Birkin bien moins édulcorée que celle de Disney, ils plongent adultes, ados et enfants dans la même liesse, chacun piochant dans l'étrange fable des échos à son parcours.

Sous-titré « *le petit garçon qui haïssait les mères* », ce *Peter Pan*-là, incarné avec fougue par la décidément bluffante et polymorphe Fanny Avram, soulève en effet une kyrielle de problématiques psychologiques fondamentales : du rapport à la mère (Carole Costantini, toute en douceur pastel, ne se transforme pas pour rien en Capitaine Crochet lorsque ses bambins s'envolent pour le pays du jamais-jamais...), jusqu'au refus de quitter l'enfance qui touche, aujourd'hui comme hier, des « adolescents » et autres quin-

quas en plein « démon de midi », la pièce est d'une richesse rare, dans le texte et ce qu'il sous-tend.

L'insolence du jeu

Mais, parce qu'on est au théâtre, ces qualités seraient vaines si elles n'étaient pas spectaculaires ; or, avec son quintet de comédiens, tous excellents, et dans une scénographie volontairement bricolée - une douzaine de canapés mis sens dessus-dessous, des cordages tombés des loges pour que la chambre devienne bateau de pirates, sans oublier le rouleau de Sopalin qui se transforme en longue-vue... - Moati déploie une belle inventivité, imposant un rythme trépidant ponctué de moments véritablement étonnants : Wendy recoussant Peter et son ombre, Crochet tombé des cintres, Pan aux aguets depuis la salle, une bataille de polochons avec le public, et surtout les interventions lumineuses de la fée *Tinker Bell*...

Au final, un spectacle tout

simplement magique et intergénérationnel, malicieux voire incisif, et une déclaration d'amour au plaisir fondamental du jeu, et à l'insolence des éternels enfants.

DENIS BONNEVILLE

▲ « *Peter Pan, ou le petit garçon qui haïssait les mères* », m.e.s. Alexis Moati, adapt. Andrew Birkin d'après James Matthew Barrie, avec Fanny Avram, Léna Chambouleyron, Carole Costantini, Pierre Laneyrie, Chloé Martinon et Charles-Éric Petit, aujourd'hui mercredi 3 à 19h au théâtre du Gymnase, 4 rue du théâtre Français, Marseille 1er. Infos 0820.000.422 et lestheatres.net

▲ Le spectacle sera ensuite présenté les 1er et 2/4 au théâtre du Golfe à La Ciotat, du 4 au 6/5 au Cratère-scène nationale d'Alès, le 18/5 au théâtre de l'Olivier à Istres et reviendra à Marseille, le 11/6 à L'Astronef, Centre culturel de l'Hôpital Edouard Toulouse. Plus d'infos sur le blog volplane.blogspot.com



D'une « pyjama-party » à l'abordage d'un galion de pirates, le « Peter Pan » proposé au Gymnase est un précieux et intelligent retour en enfance...